

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ÉLOGE D'ALEXANDRE DUMAS

DELAIR, PAUL

Éloge — 1872

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'ÉLOGE D'ALEXANDRE DUMAS	5
---------------------------------	---

L'ÉLOGE D'ALEXANDRE DUMAS

SCÈNE PREMIÈRE

SCÈNE DEUXIÈME

(À droite s'ouvre tout à coup l'extrémité d'une galerie dans le style du XVIIIe siècle. Il s'en échappe le bruit harmonieux d'un bal ; l'orchestre joue l'Invitation à la Valse, qui rappelle une des comédies de l'Auteur. - Entre vivement :)

(Comme elle s'approche de l'estrade, une des statues qui occupent le fond de la scène descend de son piédestal et d'un geste lui barre le chemin. - C'est le Drame, représenté par la Cassandre de l'Orestie.)

SCÈNE TROISIÈME

SCÈNE QUATRIÈME

(Il se tourne vers l'estrade ; aussitôt, par la coulisse de gauche, entre un vieil homme, mis comme un pauvre paysan, le Roman populaire, sous les traits du Père La Ruine.)

SCÈNE CINQUIÈME

(Comme il finit, une rumeur éclate. Une étrangère s'est introduite parmi les groupes, qui s'opposent à son passage. On reconnaît, dans son rôle le plus actuel, la Comédie moderne.)

SCÈNE SIXIÈME

LA COMÉDIE MODERNE

Oh ! laissez-moi ! - Je n'ai qu'un mot à dire, hélas !
Mais lui-même, il m'attend ! - Ah ! si je ne suis pas
De son oeuvre, je suis du moins de sa famille ! -
Pardonne, ô Comédie ancienne, si ta fille
Change ta verve ailée en amour du réel
Et ta flexible épée en froid et sûr scalpel :
C'est un besoin des temps malades où nous sommes !
Et puisqu'on porte encor ton nom parmi les hommes
Sans plier sous le poids, - je viens, pour qui tu sais,
T'offrir les douces fleurs du deuil, - et je me tais !

5

10

(Ils entourent l'estrade. Tout à coup paraît auprès du buste, méditative et pâle, une femme majestueuse.)

D'ARTAGNAN *(s'inclinant)*

Précédez-nous, madame ! - Et nous, si bon vous semble.
À cet hommage, amis, nous la suivrons ensemble !

SCÈNE SEPTIÈME

LA FRANCE.

LE PÈRE LA RUINE

Ah ! Quelle est cette sainte ?

D'ARTAGNAN

Une reine ! En grand deuil !

LE PÈRE LA RUINE *(la reconnaissant)*

Chapeau bas ! C'est la France !

15

(Aux acteurs.)

(Tous s'approchent en foule ; au premier rang, on remarque les héros des romans de la Révolution : Ange Pitou, Maurice Lindsay, Lorin, les Girondins. Derrière eux, les mousquetaires, les mignons, etc.)

(Aux femmes.)

(Aux hommes.)

LA FRANCE *(d'une voix lente et grave, s'animant par degrés)*

Entourez-moi, vous tous !

Princes ! Rois ! Capitaines !

Volontaires ! héros ! - Ma voix ! mon sang ! mes haines !

À moi ! Que je retrouve en vous, dans son éclat,

Mon passé, mon honneur, ma force et mon combat !

20

Que dans l'oeuvre d'un fils, étincelante et fière,

Je me sente vivante, invulnérable, entière ! -

Que je vous reconnaisse, ô vous, beaux fronts penchés,

Ma grâce irrésistible ou mes divins péchés !
Et vous, mes preux, qui grâce à son succès prospère,
Une deuxième fois m'aviez conquis la terre ! -
Que je vous touche, beaux, ardents et triomphants :
Dites que je ne puis mourir, ô mes enfants !

25

TOUS LES ACTEURS

Vive la France !

LA FRANCE

Oui, - que je vive ! - ô Jeunesse,
Jeunesse ! c'est par toi qu'il faut que je renaisse !
À votre tâche, enfants ! Surgissez, légions !
Semez le grain nouveau dans les nouveaux sillons !
De l'étude et du beau soyez les volontaires !
Ceignez vos reins ! nourris de doctrines austères,
Marchez, libres et purs, brûlants du sacré feu,
Et préparez demain la revanche de Dieu !
Clairons de l'avenir, sonnerie boute-selle ! -
Comme vos pères, fils pieux, faites-moi belle
Et grande, par l'idée et l'invincible esprit ;
Et qu'il sache, ce monde où le Droit est proscrit,
Que le vainqueur a pu de cette tête altière
Arracher la couronne, et jamais la lumière !

30

35

40

TOUS LES ACTEURS

Vive la France !

*(Elle baise le buste au front, pendant que les acteurs jettent à leurs pieds des
fleurs et des couronnes.)*

LA FRANCE *(au buste d'Alexandre Dumas)*

Et toi, qui m'exaltes ainsi, 45
Ô poète, conteur, magicien, - merci !
Que ceux que tu chantas, que ce peuple qui t'aime
Te loue, et que la foule, à cette heure suprême,
Couronne de lauriers ton beau front inspiré !
Qu'ils te jonchent de fleurs... Moi, je t'embrasserai ! 50